

# Avignon 2018, les Belges (à nouveau) en force

## THÉÂTRE

**Pas une année ou presque sans une forte présence belge en Avignon... Et pour cause: pour le théâtre comme au cinéma, les comédiens et metteurs en scène belges ont la cote.**

### SYLVESTRE SBILLE

L'incontournable c'est bien sûr «Arctique», présent à la prestigieuse La FabricA (du 18 au 24 juillet) sur un texte et une mise en scène d'Anne-Cécile Vandalem. Après avoir fait le tour de la scène belge, cette satire politico-écologique en huis clos risque bien de séduire le public international. Plus discrets (mais avec le vent en poupe) deux lieux emblématiques permettent aux créations belges francophones de trouver écho dans la cité des Papes: le théâtre des Doms et le nouveau fer de lance de la Fédération Wallonie Bruxelles,

Episcène, actif depuis l'édition 2017. Les Doms présentent une sélection

particulièrement alléchante, certaines propositions ayant déjà fait leurs preuves dans nos nordiques contrées avant d'aller s'essayer au soleil. Dans «La musica deuxième», d'après Marguerite Duras, Catherine Salée («La vie d'Adèle») donne la réplique à Yoann Blanc (le flic de la série «La trêve»). Mari et femme font le point à la veille de leur divorce... Dans une véritable mise en perspective salutaire? Pour faire le procès de l'autre? On est ici à l'opposé de l'image d'une Duras austère ou purement intellectuelle... Sensible, drôle, au cordeau.

On reste dans l'univers littéraire pour «Pas Pleurer», d'après le roman de Lydie Salvayre (Prix Goncourt 2014). Deux femmes, la fille et sa mère. Pour partager une «petite anisette»? Pas seulement. L'aieule se met à raconter sa jeunesse dans un petit village de Catalogne, et c'est toute la Guerre d'Espagne qui surgit. Les factions se forment, les anciens amis se

déchirent: l'un sera anarchiste, l'autre franquiste, ou stalinien. Toute l'humanité défile dans cette création du Théâtre de Poche, avec ses rêves et ses bassesses. Une seule condition: ne pas pleurer.

Épinglons encore la tragédie underground «Mal de Crâne», qui propose un duel entre Hamlet et... Emile-nem. Du génial rappeur ou du non moins génial prince du Danemark, de Détroit au château d'Elseleur, qui tiendra le crachoir? Qui aura le courage d'écouter l'autre?

Du côté d'Episcène (installé dans l'ancien théâtre Ninon), le but n'est pas de montrer le «déjà validé» par le

public et/ou la critique belge, mais de donner à voir le théâtre belge en devenir, sous toutes ses formes. But avoué séduire non seulement le public avignonnais, mais aussi les programmateurs français et du monde entier.

Classique, circassien, musical, gestuel, contemporain, il y en a pour tous les goûts.

Du 6 au 24/7, en Avignon: [www.festival-avignon.com](http://www.festival-avignon.com)

## FESTIVAL

### DU CÔTÉ DU «IN»

Le *off* a tellement de succès à Avignon qu'on en oublierait presque les incontournables «officiels». Dans la prestigieuse **cour du Palais des Papes** cette année, c'est le théâtre antique qui est à l'honneur. Dans «**Thyeste**», **Sénèque nous raconte la tragique histoire d'Atrée, roi de Mycènes, qui donna pour repas à son frère Thyeste ses propres enfants** (d'authentiques bambins sur scène). On reste dans les questionnements sur la violence avec **l'adaptation de trois romans de Don DeLillo par Julien Gosselin. Ou à la Scierie «Pur Présent» de Olivier Py** (qui dirige le festival depuis 2013), trois courtes pièces qui s'interrogent sur le «comment vivre dignement?» **SYLS.**